

Perspectives

N°25/302 - 29 octobre 2025

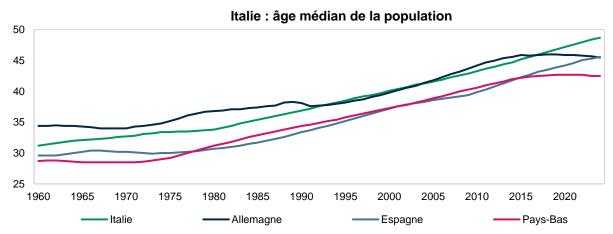
ITALIE – Bilan démographique à 2050, le défi

Quel sera l'impact du vieillissement de la population italienne sur le marché du travail à l'horizon 2050 ?

L'Istat s'est prêté dans son dernier rapport au difficile exercice de répondre à cette question. L'Italie est l'un des pays européens les plus touchés par le vieillissement de la population. L'âge médian en Italie reste le plus élevé d'Europe à 48,7 ans, soit trois années de plus que dans la plupart des autres pays de la zone. À titre de comparaison, l'âge médian est de 42,5 ans en France et de 45,5 ans en Allemagne.

Les projections de population mises à jour en février, et publiées également par l'Istat, dressent un état des lieux des tendances démographiques du pays et confirment ce processus. La trajectoire démographique italienne devrait suivre une tendance à la baisse au cours des prochaines décennies, avec une population qui passerait de 59 millions en 2024 à 54,7 millions d'habitants en 2050, puis à 45,8 millions en 2080.

La part des 65 ans et plus passera de 24,3% à 34,6% de la population en 2050, tandis que la part de celle en âge de travailler (15-64 ans) diminuera de 63,5% à 54,3%. En chiffres absolus, la population âgée de 15 à 64 ans devrait passer de 37,2 millions en 2024 à moins de 30 millions en 2050, avec une baisse plus marquée pour les femmes : les hommes passeraient d'environ 18,7 millions à 15,5 millions (-17%) et les femmes de 18,6 à 14 millions (-24,4%).



Sources: Eurostat, Crédit Agricole S.A./ECO

Le corollaire de ces résultats sur le marché du travail est néanmoins moins alarmant. En effet, bien que la population en âge de travailler devrait baisser, ces effets seraient en partie compensés par un taux d'activité qui devrait augmenter de 6,6 points, selon les prévisions.

À l'heure actuelle, le taux d'activité en Italie reste globalement faible en comparaison de la moyenne européenne, malgré les fortes progressions enregistrées au cours des dernières années, en particulier depuis 2020. Ce dernier est passé de 62,5% en 2004 à 66,6% en 2024, alors qu'il atteint 74,5% en France et en Espagne, et dépasse 80% en Allemagne. La principale raison de cette faible participation au marché du travail réside dans un taux d'activité féminin structurellement bas à 57,6%, créant un écart de 18 points avec le taux d'activité masculin.





Ainsi, le travail des femmes et l'une des clés de réponse à la baisse de la population active. Les prévisions indiquent, en effet, que l'amélioration attendue du taux d'activité devrait provenir principalement de la réduction de l'écart de participation entre les hommes et les femmes, avec un taux de participation féminine qui passerait à 66% à l'horizon 2050.

✓ Notre opinion – Face à ces perspectives démographiques préoccupantes, le gouvernement italien a déjà déployé plusieurs initiatives stratégiques. La politique familiale constitue le premier axe d'intervention, avec notamment le bonus famille et diverses mesures de soutien à l'emploi féminin. Ces dispositifs, reconduits dans la dernière loi de finances, représentent l'une des pierres angulaires de la politique sociale menée par Giorgia Meloni depuis son élection. En parallèle, l'Italie bénéficie d'une dynamique migratoire positive qui contribue à atténuer le déclin démographique : en 2023, le solde migratoire a atteint +274 000 personnes, avec un taux de 4,6 pour 1 000 habitants, le plus élevé depuis 2011.

Le gouvernement prévoit de renforcer et d'élargir les dispositifs pour stimuler davantage l'emploi des catégories actuellement sous-représentées, notamment les femmes et les jeunes. Les résultats encourageants observés ces dernières années sur le marché du travail témoignent du potentiel de ces politiques.

Toutefois, selon les projections de l'Ageing Report 2024 de la Commission européenne, ces efforts, bien que nécessaires, ne suffiront pas à inverser complètement la tendance. La contribution du facteur travail à la croissance potentielle deviendra négative à partir de 2030-2034, ce qui souligne l'ampleur du défi. Pour maintenir sa compétitivité économique, l'Italie devra donc déployer une stratégie plus globale. Celle-ci devra combiner le renforcement des politiques familiales et l'intégration efficace des flux migratoires avec des investissements massifs dans la productivité, l'innovation, la formation continue et la transformation technologique, une logique déjà présente dans le Plan de Relance, mais qui devrait se pérenniser sur le long cours.

Article publié le 24 octobre 2025 dans notre hebdomadaire Monde - L'actualité de la semaine





Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Thème
28/10/2025	Chine – 4e plénum et plan quinquennal, le ballet de la planification reprend à Pékin	Asie
27/10/2025	France – Légère embellie du climat des affaires et de la confiance des ménages en octobre	France
24/10/2025	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
24/10/2025	Mexique - Dans l'espoir d'un accord commercial, une attente moins coûteuse qu'attendu	Amérique latine
23/10/2025	Au Maroc, la jeunesse politisée force le pays à faire face à ses contradictions	Afrique et Moyen- Orient
23/10/2025	Italie – Le budget de la paix gouvernementale ?	Italie
22/10/2025	Royaume-Uni – Le marché du travail continue de se détendre lentement	Royaume-Uni
21/10/2025	France – Nouvelle baisse des émissions de GES et de l'empreinte carbone en 2024	France
20/10/2025	Europe – Scénario 2025-2026 : des vents contraires se calment, d'autres se lèvent	Europe
17/10/2025	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
16/10/2025	Colombie – Le risque de voir sa réputation ternie	Amérique latine
16/10/2025	Donald Trump et ses banquiers	États-Unis
14/10/2025	Égypte – Le FMI à l'assaut des subventions ; à tort ou à raison ?	Moyen-Orient
13/10/2025	Zone euro – Une nouvelle hausse du taux d'épargne et une nouvelle baisse du taux de marge	Zone euro
10/10/2025	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
09/10/2025	Brésil – Ralentissement, désinflation et ajustement fiscal, tout est plus lent que prévu ou désiré	Amérique latine
08/10/2025	<u>Grèce – L'investissement soutient l'activité</u>	Zone euro
07/10/2025	Royaume-Uni – Premier du G7 ? Pas vraiment !	Royaume-Uni
07/10/2025	France – La consommation des ménages en biens reste atone, malgré la faiblesse de l'inflation	France
06/10/2025	Italie – Le marché immobilier se reprend, mais pas en faveur de la construction	Italie

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Elisabeth Serreau – **Statistiques :** DataLab ECO

Secrétariat de rédaction : Fabienne Pesty
Contact : <u>publication.eco@credit-agricole-sa.fr</u>

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet: https://etudes-economiques.credit-agricole.com/ iPad: application <u>Etudes ECO</u> disponible sur App store Android: application <u>Etudes ECO</u> disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.

